
**J.-F. Perrin, *L'Orientale allégorie. Le conte oriental au
XVIII siècle (1704-1774)***

Olga Penke



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6853>

DOI : [10.4000/studifrancesi.6853](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6853)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 152-153

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Olga Penke, « J.-F. Perrin, *L'Orientale allégorie. Le conte oriental au XVIII siècle (1704-1774)* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6853> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6853>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

J.-F. Perrin, *L'Orientale allégorie. Le conte oriental au XVIII^e siècle (1704-1774)*

Olga Penke

RÉFÉRENCE

JEAN-FRANÇOIS PERRIN, *L'Orientale allégorie. Le conte oriental au XVIII^e siècle (1704-1774)*, Paris, Honoré Champion, 2015, Collection «Les dix-huitièmes siècles» 186, 310 pp.

- 1 Les recherches sur la prose française du XVIII^e siècle ont longtemps négligé le récit bref et en particulier le genre de conte qui accorde le droit de cité à la fantaisie pour reconstruire le réel. Cette lacune est comblée par ce livre qui synthétise des résultats récents concernant les questions génériques du conte oriental français et les causes de son succès, émanant aussi bien des changements de la civilisation que de la réflexion des gens – auteurs, traducteurs, rédacteurs ou lecteurs – qui retrouvent dans les grands textes de l'Orient un éclairage allégorique de leur propre situation. Parmi les objectifs multiples de ce riche volume, il faut encore mentionner qu'il cherche à faire comprendre pourquoi la traduction française des *Mille et Une Nuits* de Galland (reliée à celle d'autres recueils et d'autres traductions par Pétis de la Croix et Guellette) ont pu devenir un facteur dominant dans la formation de la littérature européenne pendant deux siècles. Éminent spécialiste des contes orientaux français, directeur entre 2003 et 2010 de la revue «Féeries» (dont le second volume, en 2005, a été entièrement consacré à ce sujet), Jean-François Perrin excelle aussi par l'édition critique des *Contes de Thomas-Simon Gueullette* (présentée dans «Studi Francesi», n. 163, 2011, pp. 171-172).
- 2 La première partie du livre, intitulée «Genèse» montre en trois chapitres les circonstances et la portée de "l'invention" du conte oriental par la traduction française des *Mille et Une Nuits* dans une perspective diachronique. Quoique la terminologie générique apparaît tardivement (Caylus, 1743), l'évolution du genre est détaillée dès la

publication du recueil de Galland où le récit est accompagné par des paratextes explicatifs explicitant les traits exotiques (1704-1717). La production des contes orientaux s'intensifie et se varie au milieu du siècle, grâce à quelques auteurs éminents comme Hamilton, Crébillon, Montesquieu, Diderot et Rousseau. Ses transformations arrivent à un point culminant avec Voltaire, qui dans le *Taureau blanc* (1774), original aussi bien par sa technique de la narration que par la conception particulière de l'onirique et du merveilleux, esquisse même une poétique ironique du conte oriental dans les paratextes. Le pouvoir royal, qui promeut les recherches, censées approfondir les connaissances de l'Orient, contribue également quelque peu au succès du genre, quand il favorise la publication de la littérature viatique ou celle du dictionnaire de Barthélémy d'Herbelot (*Bibliothèque orientale*, 1697). Les traits génériques fondamentaux se trouvent déjà chez Galland: l'inventivité, la nouvelle conception du merveilleux, l'ouverture à une connaissance de soi à distance et à l'altérité, le style allégorique ainsi que la nouvelle formule narrative du récit-cadre et des récits emboîtés. La deuxième partie, intitulée «Poétiques» traite en quatre chapitres les spécificités des récits de quatre auteurs qui sont présentés à travers l'analyse détaillée d'un conte oriental: Hamilton par les *Quatre Facardins*, Gueullette par *Les Contes Chinois*, Crébillon par *Tanzai et Néadarné*, Rousseau par *La Reine Fantasque*. Les quatre chapitres de la troisième partie intitulée «Problématiques» sont centrés sur les topos des contes orientaux français. Ce genre est présenté comme une sorte de «laboratoire littéraire» qui permet de réfléchir sur l'identité personnelle et sur son rapport avec le pouvoir, sur soi-même tenant compte de l'Autre, dans un cadre géographique placé à l'orient qui ne se réfère donc à aucune réalité connue par le lecteur. Le titre du livre *Orientale allégorie* reçoit ici une interprétation nuancée: les contes orientaux associent les éléments de l'ailleurs aux notions abstraites et générales, assurant ainsi une double lecture à ces fictions. La thèse de l'universalité de l'âme humaine peut ainsi être mise en parallèle avec la métempsychose, l'idée du despotisme avec le fantasme de l'impuissance masculine et avec «l'inquiétude de la différence des genres» (voir le chapitre particulièrement intéressant traitant du «complexe de Tirésias»). La série des analyses approfondies sur les contes orientaux philosophiques, libertins, érotiques, moraux est terminée par un exemple atypique: les contes antiphilosophiques de Tiphaigne de la Roche. Dans l'épilogue l'auteur insiste sur quelques traits particuliers de ce type de récit. Le terme d'Orient a une signification vague et variée pour le siècle. Dans les contes on trouve la vérité de mœurs et de coutumes orientales qui peuvent ainsi être lus comme une «bibliothèque orientale abrégée et simplifiée». La fiction orientale sert finalement de «prétexte commode» pour représenter l'homme occidental dans le miroir, pour intervenir dans les débats philosophiques de l'époque ou pour critiquer la société française.

- 3 Cet essai présente des résultats de recherches riches dans un réseau de pensées original. Véritable somme dans laquelle tous les ouvrages et tous les auteurs importants dans l'histoire du conte oriental français du XVIII^e siècle sont traités sous des points de vue générique, littéraire et philosophique. Une bibliographie détaillée complète le livre (la moitié des ouvrages de référence sont publiés après 2000!), et deux index facilitent son utilisation.